

Les mains

Jean-Claude Gagnon

Numéro 64, hiver 1996

Technonatures et virtualités concrètes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gagnon, J.-C. (1996). Compte rendu de [Les mains]. *Inter*, (64), 48–48.

Les mains

La présence des deux animateurs du centre Artpool, qui agissent comme promoteurs et agents multiplicateurs au sein de l'alternative hongroise, a été marquée, à mon avis, par la première présentation de cette exposition d'art postal au Lieu. Il s'agissait à Québec d'une première également en tant qu'exposition uniquement consacrée à l'art postal qui mettait en contact sur place la production de plus de deux cents artistes : elle explique par elle-même mieux que n'importe quel propos ou document l'importance de l'enracinement des GALANTAI dans le Network post-fluxien et celui plus large de l'art postal international et des nouvelles technologies.

Utilisant la méthode du *ajouter et retourner* (*Add and Return*), les artistes qui ont choisi de suivre les différentes directions des mains (après ou avant Fluxus, les points cardinaux) transforment celles-ci par le collage, le copy art, des techniques de tampons ou d'autres aussi diverses que le sont ces personnages ; c'est le débordement du multiple, du pluriel que je préfère au nombrilisme élitique pour lequel il est bien difficile de comprendre ce qu'est l'art postal. L'art de la communication dépasse celui de l'esthétisme que l'on retrouve sous la forme de clichés : que ce

soit dans le domaine de la performance ou de l'installation ou d'un certain art visuel largement commandité par les institutions d'enseignement ou par les galeries commerciales, un cliché en vaut bien un autre.

Tous ces rapports qui se tissent au fil du temps entre des centaines d'artistes internationaux et de regroupements très actifs et importants dans leurs pays d'origine leur font peur. L'humilité et à la fois l'impact d'une telle démarche dérange.



Finalement, le brassage d'idées, les échanges artistiques internationaux réalisés et l'enracinement graduel, la popularité de l'art postal ont comme résultante qu'il a tracé habilement sa marque, au point où beaucoup d'institutions l'utilisent pour mettre sur pieds des événements à participation internationale.

Artpool s'avère un pôle central de cette effervescence qu'illustre très bien cette exposition.

En dehors de l'apparente simplicité de toutes ces mains (canevas) auxquelles chacun a ajouté sa touche, il y a cette incroyable complexité de tous ces mondes additionnés par le vecteur communication : diversités des techniques utilisées, force créatrice sentie des personnalités qui sont autant de mondes artistiques, de galaxies découvertes au même instant, s'entrechoquant.

Jean-Claude GAGNON

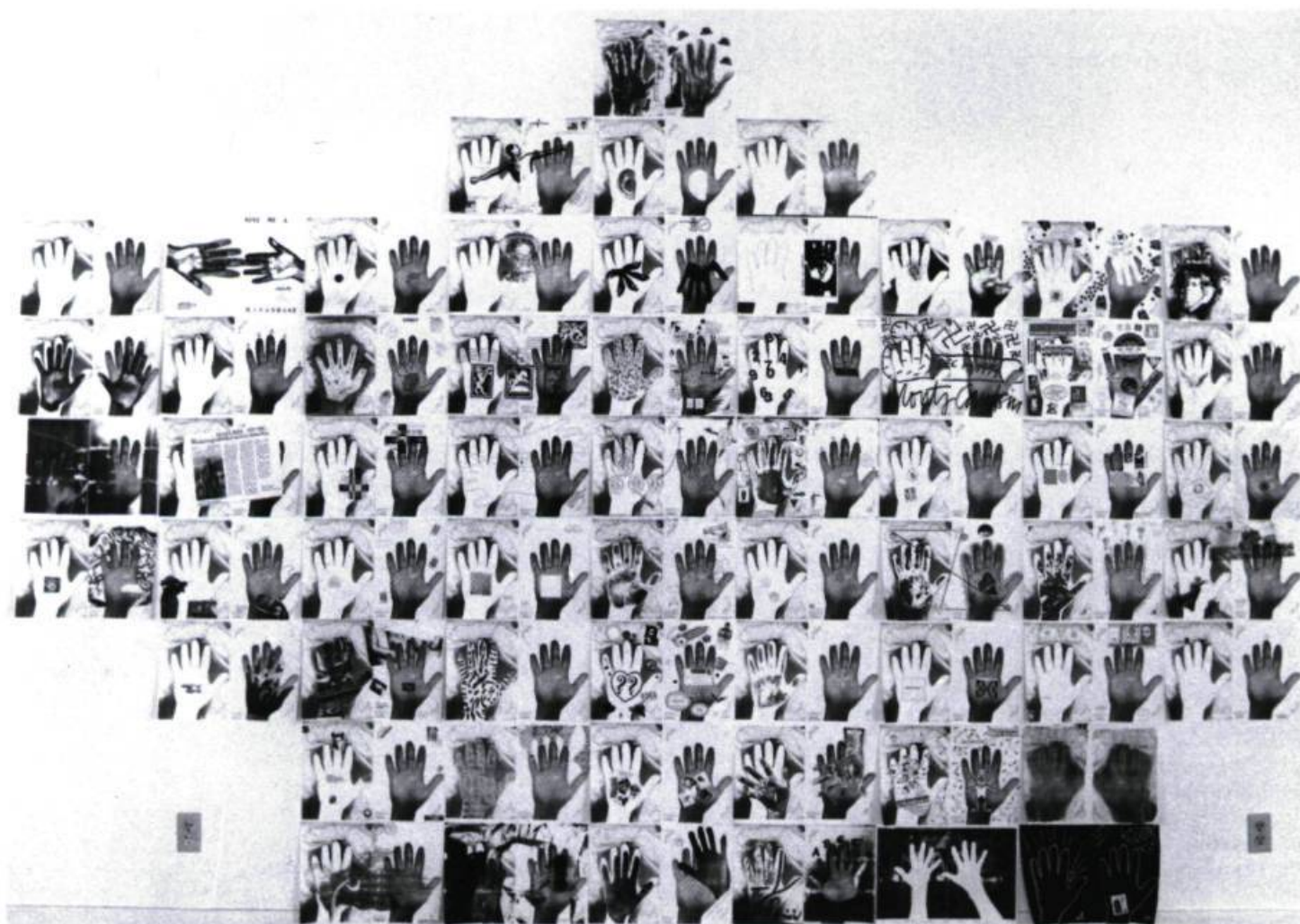


Photo: François BERGERON